

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 22 (1921-1922)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Conférences mathématiques à Bruxelles.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Académie Royale de Belgique.

Prix décernés. — La Classe des Sciences a décerné un prix de mathématiques à M. P. MONTEL (Paris), pour son Mémoire « Sur les familles quasinormales de fonctions holomorphes. Un autre prix de mathématiques a été attribué à M. L. GODEAUX (Bruxelles), auteur du Mémoire « Sur les transformations rationnelles de Jonquières de l'espace ».

Concours de 1923. — La Classe de sciences met au concours les questions suivantes:

I. On demande une contribution importante à la géométrie infinitésimale.

II. On demande une contribution au problème des corps dans la théorie d'Einstein.

Pour chacune des questions, l'Académie peut accorder un prix de 1500 fr. — Délai: 1^{er} août 1922.

Conférences mathématiques à Bruxelles.

I. — A l'*Institut des Hautes Etudes de Belgique* (anciennement Université Nouvelle) M. KRAITCHIK a exposé en 25 leçons pendant le dernier trimestre 1920, la *Théorie des Abaques et ses applications*.

Le 20 décembre 1920, le même auteur a fait une conférence spéciale sur la *Nomographie*.

Le 19 mai 1921, M. KRAITCHIK a terminé son cours sur la *théorie des nombres*. Procédés graphiques et applications à la factorisation.

Le 23 mai, M. Pierre BOUTROUX a fait une conférence sur l'*Œuvre scientifique de Pascal*.

Les 30 et 31 mai, M. Charles MOUREU, membre de l'Institut, a fait deux conférences avec projections lumineuses sur les *gaz rares des gaz naturels*.

M. A. GÉRARDIN, de Nancy, a fait les 2, 3 et 4 juin, trois conférences sur les sujets suivants: *Carrés magiques en nombres tous premiers*. Construction mécanique; applications au tissage, à l'ameublement, aux mosaïques et aux travaux de dames. — *Les jeux et les nombres entiers*. Historique. Questions attachantes pour parents et enfants. Enseignement visuel. Nombres pensés. — *La Théorie des Nombres*. Son domaine et son histoire. L'avenir passionnant de cette « Reine des Sciences ».

II. — *Deuxième quinzaine internationale* (20 août-5 septembre) au Palais Mondial (Cinquantenaire). — Le 24 août 1921, conférence de M. Paul OTLET, sur la *question bibliographique et documentaire*.

Les 1, 2 et 3 septembre, M. A. GÉRARDIN a fait trois conférences dont voici les titres: *Origine de nos chiffres*. Systèmes de numéra-

tion. — *Questions d'analyse indéterminée* en nombres entiers, sur les degrés 2, 3 et 4. Méthode universelle. — *Polynomes de degrés quelconques* ne donnant que des nombres premiers pour les h premières valeurs de la variable.

Aux mêmes dates, M. KRAITCHIK a fait trois conférences sur la *nomographie* (abaques). Après avoir exposé une théorie sommaire des différents modes de représentation graphique, l'auteur — qui depuis des années fait des abaques pour les divers services de la Société Financière de Transports et d'Entreprises Industrielles — a montré différents abaques; la plupart sont faits pour les besoins de la susdite Société. Il a exposé plus en détail le *Tokomètre* (dont il est parlé spécialement dans la chronique A. F. A. S. 1921). Il est vraiment regrettable que cet appareil, d'une utilité indiscutable pour les banquiers soit si peu connu. Et cependant il existe sous sa forme actuelle depuis 1914, et il a été utilisé avec succès.

54^e Congrès des Sociétés savantes, Paris, mars 1921.

La section des Sciences, sous-section de mathématiques et astronomie s'est réunie à la Sorbonne le mardi 29 mars 1921, à 14 h. 30 sous la présidence de M. BIGOURDAN, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Bigourdan donne lecture de certains paragraphes de son mémoire: Un essai d'Institut d'optique au XVIII^e siècle, à Paris. L'auteur raconte les efforts faits sous Louis XV et Louis XVI pour créer à Poissy le cabinet de physique du roi. On devait y perfectionner ou y construire les instruments d'optique et principalement d'astronomie.

L'impulsion la plus vigoureuse a été donnée à cette institution par l'abbé Rochon qui construisit divers appareils encore utilisés de nos jours. On lui doit la découverte de la distribution de la chaleur dans le spectre, puis le spectre infra-rouge, les miroirs de platine, le prisme objectif, etc...

Ce cabinet de physique fut supprimé en 1790.

M. A. GÉRARDIN, de Nancy, présente une communication sur la Primalité et la Factorisation, suite de ses recherches pour le 53^e Congrès des Sociétés savantes.

Par exemple:

$$N = 2^q - 1, \quad q \text{ premier} = 2n + 1$$

si

$$u_{2n} = -3 \quad \text{avec la loi} \quad u_{p+1} = u_p^2 \quad (\text{mod. } N)$$

et $u_0 = 3$, le nombre N est premier s'il n'est pas divisible par $6qx + 1$.